

1720, la peste en Provence racontée dans un spectacle

Les 26 et 27 août prochains, La Ciotat va se replonger, le temps de deux soirées, dans l'incroyable histoire de l'épidémie de peste, stoppée aux portes de la ville par ses courageux habitants

Pour le nouveau spectacle de La Ciotat, il était une fois, "1720, la peste en Provence". L'histoire va prendre vie à La Ciotat pour deux soirées consécutives, le vendredi 26 et le samedi 27 août au Théâtre de la Mer sur le Port Vieux. Ouverture des portes à 18 h, spectacle à 19 h. Et ces deux soirées sont un événement. Jugez plutôt sur quelques chiffres : 150 acteurs, 5 actes, 42 tableaux, du rire aux larmes et... aux armes !

C'est un spectacle tout public, une histoire vraie à vivre avec les acteurs et les figurants, 90 minutes de plongée dans notre histoire, pour partager une terrible épopée : en 1720, la peste en Provence. Le spectacle historique "1720, la Peste en Provence" est une création originale qui mobilise plus de 180 bénévoles, artistes, figurants, scénariste et metteur en scène, compositeur. Des artistes professionnels apportent leur professionnalisme à la réalisation du spectacle. La sonorisation est assurée par un professionnel du spectacle.

L'impact culturel de ce spectacle vivant est reconnu bien au-delà de notre région, l'association fête ses 20 ans de festival, de spectacle et d'action de préservation et de valorisation du patrimoine. L'impact économique et social du spectacle historique est une valeur ajoutée

20 ans d'engagement culturel autour du patrimoine historique.

au territoire, à ses forces vives qui partagent les valeurs de solidarité et de proximité. "Ce nouveau spectacle, souligne Mireille Benedetti, scénariste et metteur en scène, célèbre 20 ans d'engagement culturel, pour une culture de projet ouverte à tous, une connaissance et un partage du patrimoine historique qui relie le passé, le présent et le futur."

Un peu d'histoire : Le 20 mai 1720, le bateau Grand Saint Antoine est en approche de Marseille. Il porte dans ses cales une riche cargaison (plus de 4 millions d'euros actuels). Mais, au fil du voyage, il a embarqué un passager clandestin, la peste. En quelques semaines, le destin de Marseille, puis celui de toute la Provence, vont basculer. La peste fera plus de 100 000 victimes du prin-



Quelque 150 acteurs participent au spectacle qui retrace l'histoire de la peste en Provence et des habitants de La Ciotat qui se sont battus pour éviter le pire.

(PHOTOS DR)

temps 1720 à l'été 1722. Il faudra aussi affronter bien d'autres dangers : la famine, la contrebande, les pirates. La Ciotat, par la protection divine de Saint Roch et le courage des femmes, se préserve du mal maudit et évite l'entrepôt de commerce de la Provence. L'histoire prend hélas un malin plaisir à se répéter... Comment se protéger d'un fléau aussi meurtrier ? Quelles mesures sanitaires ? La vie est plus forte que la mort.

Clergé, bourgeois et gens du peuple partagent cette grande aventure humaine qui marquera la mémoire de notre région et bien au-delà. Les leçons de l'histoire – 1720, la peste en Provence – est un spectacle vivant, une histoire d'amour, une mise en scène où l'énergie positive relie le quotidien au fantastique. Un scénario écrit à partir d'une

histoire vraie pour revivre, au fil des 42 tableaux, cette épopée. Rappelons que La Ciotat, il était une fois, adhère à la

FFFSH, Fédération française des fêtes et spectacles historiques, a reçu la Marque Qualité Tourisme, et est lauréate de la

Mission Stéphane Bern avec le soutien du ministère de la Culture et de la Fondation du Patrimoine. Elle adhère également à La Ligue de l'Enseignement des Bouches-du-Rhône.

La Ciotat, il était une fois a pour objet d'organiser des fêtes et des spectacles historiques, de mettre en valeur des périodes de l'histoire en encourageant la participation active de l'ensemble des citoyens, en tissant des liens entre les artistes et les peuples d'Europe et de Méditerranée. Elle participe à la valorisation et la transmission des savoirs et des savoir-faire en préservant et restaurant le patrimoine naturel et bâti. Un mot pour finir sur le compositeur ceyresten du thème musical du spectacle, Christophe Millois. C'est un passionné d'histoire et de composition de la musique à

l'image, il compose pour des spectacles vivants. C'est ainsi qu'en 2013 il a collaboré avec Mireille Benedetti, scénariste et metteur en scène, et a écrit le thème musical principal du son et lumière "La Ciotat, il était une fois 1720". Voilà pourquoi il était logique pour lui de collaborer à nouveau pour le tricentenaire de cette épopée et de composer une nouvelle musique associée à ce nouveau spectacle. Une musique où passe le souffle de l'épopée !

Lucette AGOSTINI

Les albums de Christophe Millois sont disponibles sur toutes les plateformes digitales. <http://christophemillois.com> Pour assister au spectacle, réservez vos places : spectacle1720@gmail.com Plein tarif 15 € ; tarif réduit 10 € (enfant -12 ans). Tarifs préférentiels pour les figurants et les membres de la FFFSH.



Costumes et décors sont l'œuvre des nombreux bénévoles qui font vivre le festival historique ciotaden depuis 20 ans.

L'INTERVIEW DE MIREILLE BENEDETTI CRÉATRICE DU FESTIVAL "1720"

"C'est par l'engagement de tous que nous avons réussi à créer un festival reconnu"



Mireille Benedetti, créatrice du festival.

Mireille Benedetti, vingt ans se sont écoulés depuis la création du premier festival historique à La Ciotat, un anniversaire important pour vous ?

Tous les figures nées de l'équipe d'organisation vous le confirment, cela a vraiment passé vite et quand nous consultons nos archives, nous sommes heureux d'être toujours aussi nombreux et aussi motivés. Pour moi, tout a commencé il y a bien plus longtemps, j'ai commencé mes recherches

historiques et mes premières écritures scénographiques en 1995. C'est avec les Amis du vieux La Ciotat, la directrice de l'office de tourisme de l'époque Liliane Sireta et mes élèves (enseignants alors les Arts et les Traditions populaires à des jeunes étudiants), que j'ai dessiné une première édition – modeste mais innovante pour notre ville à l'automne 1996. L'association La Ciotat il était une fois naissait alors avec l'ambition d'organiser un grand spectacle historique pour l'an 2000. Hélas cela n'a pas pu se faire et c'est en 2002 que la première édition sur une journée s'est déroulée sur la place de l'Escalet.

Comment expliquez-vous la veur des Ciotadens pour cet événement ? Dès la première édition, mon concept

d'impregnation totale avec sol moderne camouflé par du broyat parfumant le port – ses effluves ajoutées aux fumées des camps de vie et aux personnages costumés a surpris plus d'un Ciotaden ! Et puis, comme l'idée était bonne, elle a porté ses fruits, de nombreux bénévoles ont rejoint l'aventure humaine qui a pris une ampleur que je n'avais pas imaginé au départ. Dans les années 2009-2010, la région et le département ont apporté leurs soutiens financiers, la ville de La Ciotat et l'office de tourisme ont été des partenaires précieux au-delà d'une convention, il y avait le personnel complètement engagé dans la préparation de l'événement. Décors, installation et rangement, mise à disposition d'un grand hangar sur les zones Athélie... Les commerçants du cœur de ville, les restaurateurs

du port, tous mobilisés pour réussir 1720. C'est par l'engagement de tous, que nous avons réussi à créer un festival reconnu au-delà des frontières de notre région et de notre pays. Plus de 100.000 visiteurs en trois jours, des retombées économiques importantes (plus de 2 millions d'euros), une notoriété développée par les partenaires nationaux : la FFFSH (Fédération Française des Fêtes et Spectacles Historiques) et la Confédération Européenne des Fêtes et Manifestations Historiques.

Cette année, vous redémarrez après la pandémie Covid et le dramatique épisode de l'incendie qui a détruit tous vos costumes et accessoires de spectacle. Durant toutes ces années, il y a eu des

succès et des épreuves. Mais notre association a toujours su relever les défis. L'atelier couture a récolté beaucoup de tissus, nous avons pris conscience de l'importance de la reconstitution historique dans le cœur des Ciotadens et des Ceyrestens. Nous ne pouvions pas baisser les bras, les enfants sont nos principaux ambassadeurs, ils réclament 1720, ils sont formidables. Depuis deux ans, « avec les moyens du bord », les costumes ont été cousus ici et ailleurs, la solidarité de la FFFSH a joué à plein régime. Je me suis remise à l'écriture, mon ami l'archéologue Michel Goury m'a offert un ouvrage du XIX^{ème} siècle en m'invitant à intégrer l'histoire d'amour entre deux jeunes Ciotadens dans le nouveau spectacle.

Propos recueillis par L.A.